

**SPÉCIAL
SAINT-NICOLAS**

I'M NOT A SEX TOY (*)



**Le sexe
des jouets
dévoilé**

**Reportage photo
virée shopping OLF**

Dossier p.1-4
Reportage photo p.5-6
Agenda p.7
Brèves p.7

(*)JE NE SUIS PAS UN JOUET SEXUÉ

Joyeuse Saint-Nicolas! Joyeux Noël! Etc! (pour ceux à qui les agapes programmées ne tapent pas trop sur le système... et pour les autres, aussi). A l'occasion de notre seconde campagne 2011, nous nous sommes projetées dans le monde brillant, gai et follement publicitaire des fêtes de fin d'année. En furetant dans les librairies et dans les magasins de jouets – comme vous le découvrirez dans notre dossier ainsi que dans le reportage photo – nous avons constaté que le monde qui est proposé au rêve des enfants et au portefeuille des familles est un rêve fort sexué et sexiste, décliné en une interminable variation rose et bleue.

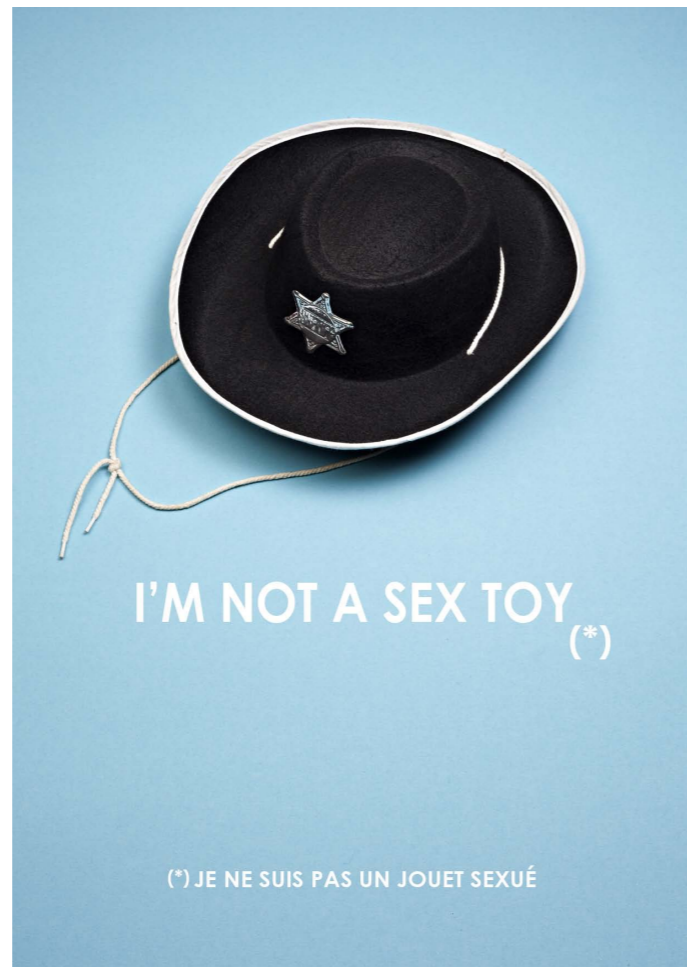
Du rose aux joues et du bleu à l'âme, nous vous proposons donc non seulement ce journal et des solutions pour sortir de ce cauchemar bicolore, mais aussi une série d'activités et de rencontres autour du "sexe des jouets" tout au long du mois de décembre: rdvs sur notre site internet pour retrouver les dernières infos de la campagne. Vous pourrez également signer et partager autour de vous un manifeste destiné au monde du jouet, cosigné par OLF Belgique et de nombreuses asbl et institutions belges, destiné à alerter les professionnel-le-s sur les risques que comportent l'uniformisation, le sexisme et l'hétéro-normativité pour le développement de la créativité et de la liberté de la personnalité des enfants. Allez hop, bonne lecture.

OLF Belgique



LE SEXE DES JOUETS

OLF la recherche du jouet non sexiste



Pour vous, les membres d'OLF-Belgique auraient pu se geler les mollets rue Neuve un samedi après-midi hivernal, déguisées en Barbie. Si elles n'avaient pas crainé le gel, la neige et le manque de crédibilité (tutu rose), elles l'auraient FAIT. Elles auraient osé. Il se trouve qu'à temps de travail égal, elles ont choisi de vous présenter un dossier documenté et, elles l'espèrent, un poil corrosif, pour répondre à cette question qui les taraude de manière proportionnelle au temps qui passe avant la Saint-Nicolas : quel est le sexe des jouets ?

Alors, entendons-nous. Non, les membres d'OLF-Belgique ne cherchent pas à savoir ce que Ken porte sous son kilt. Ce qui les intéresse, ces féministes consommatrices de cadeaux, ces féministes qui ont une famille (tout arrive !), c'est de réfléchir, avec l'aide d'un psychanalyste spécialiste de l'enfance, à la manière d'utiliser l'argent que vous avez gagné pour acheter des jouets malins. Malins, comme vous allez le découvrir, ne rime pas forcément avec rabat-joie : notre méthode en trois points.

DES JOUETS

A la Saint-Nicolas et Noël, nous sommes envahi-e-s de pubs et de catalogues, dans lesquels les représentations stéréotypées nous font bondir: les filles au repassage, les garçons au camion de pompiers, les filles à la coiffeuse et les garçons au bricolage. Pourquoi les clichés sont-ils toujours aussi présents ? Analyse... et solutions.

Les jouets sexistes pour les nul-le-s

Gardons l'espoir fou que notre journal n'est pas lu que par des féministes spécialistes des jouets sexistes. Hep! Vous! Halte-là, empêchez votre main de rafler la dernière robe de chichiteuse du magasin et lisez plutôt.

Lors de nos discussions, nous avons longuement débattu. En effet, si la définition du sexisme ne nous a pas posé de problème (ouf!), celle du "jouet sexiste" est beaucoup plus compliquée. Nous avons une hypothèse de départ: en effet, il est prouvé que la construction du genre et de l'identité sexuée se fait dès la naissance – et parfois même avant, si l'on pense à la layette fleurie qu'on tricote pour l'arrivée d'une petite fille. Cette construction, amplement documentée par les études de genre et les études féministes, participe d'une société où les femmes ne sont pas encore à égalité avec les hommes. Étant donné que le jeu et la lecture contribuent au développement de l'enfant et à sa socialisation de manière déterminante, il n'est pas idiot de penser que les jouets et les livres issus de la norme dominante véhiculent des clichés et des stéréotypes qui, dans une certaine mesure, façonnent la vision du monde des enfants : les garçons ont des camions pour être forts, les filles enfilent des perles sur des colliers et se pomponnent pour être belles – et ce n'est pas une caricature. Nous avons poussé les portes de plusieurs grands magasins: les garçons sont dans bien l'action, dans la démonstration de leur force ; les filles sont bien dans le rêve, ou le soin, ou le nettoyage ("fais comme maman"). La frontière entre les rayons est souvent nette et symbolisée par les couleurs bleu/garçons et rose/filles. Vous voulez une voiture électrique, mademoiselle ? Vos papiers, s'il vous plaît.

Le constat est le même en littérature jeunesse: différenciation genrée, domination masculine diffuse et équation "femme égale mère égale chariot de nettoyage" rappelant le monde des adultes. Selon l'étude Attention Album, un enfant a beaucoup

plus de chances de lire un ouvrage avec un personnage masculin qu'avec un personnage féminin – de l'ordre de 60% contre 40%. Les filles entretiennent plutôt des liens familiaux, et les garçons, des liens de camaraderie. Quant aux parents, leur image est souvent stéréotypée: les pères ont un travail rémunéré à l'extérieur, les mères ont un tablier (20,8% des mères des albums étudiés...). Les femmes sont encore avant tout des mères et les hommes sont des gagne-pain avant d'être des pères. On pourrait donc dire qu'un jouet ou livre jeunesse est sexiste quand il véhicule des stéréotypes sexistes ou quand son emballage est sexiste, segmente le public cible auquel le jouet est destiné, et exclut l'autre "groupe" selon les critères de la norme dominante qui définit les rôles sociaux du monde des adultes. Est-ce si simple ?

L'enfant libre et l'enfant pâte à modeler

Au cours de notre enquête, nous avons souvent entendu des phrases comme "nan, mamour, pas ici, c'est pour les garçons, là", ou encore "ah, non, les journaux intimes pour garçons, pffft, c'est pour les filles!". D'où notre angoisse pour les générations futures. Certaines d'entre nous ont même le sentiment que la différence jouets filles/jouets garçons est plus prégnante aujourd'hui qu'il y a à peine une génération. Comment les enfants de la Saint-Nicolas 2011 vont-ils s'en sortir ? Est-ce que les garçons privés de journal intime deviendront des brutes ? "Ce n'est pas parce qu'on interdit à un garçon de jouer avec des poupées qu'il va d'office être un macho à l'âge adulte", tempère Jacques Ravedovitz, psychothérapeute analytique, formateur à la fondation Dolto et accueillant dans un lieu d'accueil enfants-parents type "Maison Verte". Pas de destin écrit d'avance. "Cependant, il faut faire attention car l'enfant est une pâte à modeler et si les parents limitent l'enfant dans ses jeux, ils limitent son champ de créativité."

Risque-je d'entraver le développement sexué de Poupinou/ette ?

Mais si, chère lecteur-riche, si votre enfant demande un jeu très stéréotypé ou très sexué ? Vous nous direz, légitimement: "les filles et les garçons sont différents, moi qui ai eu les deux, je peux vous dire qu'ils ne grandissent pas pareil, et pourtant, ô membres d'OLF-Belgique, je suis un-e féministe convaincu-e et je les ai élevés de la même manière". Entre nous, nous ne savons pas déterminer où se termine l'inné et où commence le culturel. Très tôt, à notre avis : vous pouvez relire l'interview de la neurobiologiste Catherine Vidal dans notre dernier numéro. "Mais ma fille me réclame un kit de maquillage !". Que faire ? Céder, pour laisser libre cours à la créativité de Poupinette, future make-up artist ? Mais pourquoi ce kit de maquillage est-il rose et au rayon filles ? Les garçons aussi, aiment bien se peindre le visage pour jouer.

« Quand je devais choisir un jouet, je me sentais pas trop à l'aise d'aller dans les rayons des garçons alors que c'était là que je rêvais d'aller parce que plus intéressant ; j'avais peur de ce qu'aurait pensé ma grand-mère qui m'accompagnait ».

Victorine, 14 ans.

L'aspirateur, jouet sexiste ?

Les aspirateurs: on n'y échappe pas. Ils sont roses, ils sont sous nos yeux, ils nous sautent à la gorge en vrombissant. Jacques, votre avis ? "Si la maman est la seule à passer l'aspirateur à la maison, il est probable que le petit garçon sera moins tenté de passer l'aspirateur, désirant plus s'identifier à papa... L'aspirateur devient donc un objet sexué. Par contre, si papa et maman passent l'aspirateur, le petit garçon aura envie de faire comme papa et maman et donc s'amuser avec un aspirateur (jouet!). L'aspirateur perd alors son côté sexué." Peut-être, mais l'emballage, lui, l'est, ainsi que le placement du jouet : allez trouver un aspirateur au rayon garçon. L'aspirateur demeure un symbole de la répartition inégale des tâches ménagères entre les hommes et les femmes: entre 19 et 65 ans, les femmes consacrent en moyenne 10 heures de plus par semaine aux tâches ménagères et près de 2 heures en plus aux soins aux enfants et à l'éducation que les hommes.

C'est pas que vous, c'est aussi le marketing

"Si les jouets continuent à promouvoir les inégalités entre les sexes, ce n'est pas parce que les personnes qui conçoivent les jouets et leur marketing sont tous des machos mais bien parce qu'il y a un public qui achète ces jouets", analyse Jacques. Argh. La culpabilité, là, vous coupe la respiration (car vous avez fini par acheter le kit!). "Ce sont les parents qui poussent les enfants à jouer avec certains jouets et à certains jeux. En fait, si on fout la paix aux enfants, alors ils ne vont pas faire la différence entre les jouets pour filles et pour garçons. Minute! Les parents, okay, mais vous avez vu les catalogues ? "C'est vrai qu'aujourd'hui on est confronté aux jouets sexualisés, aux jouets sexistes et à l'usage sexiste du jouet. Il est très difficile pour les parents de s'en sortir. Tout comme les enfants s'adaptent à ce qu'on demande d'eux, les parents s'adaptent aux pressions sociales et aux attentes imposées sur leurs enfants. Le marketing n'est qu'une pression supplémentaire."

Les solutions : (1) sortir de la logique de sexualisation, (2) intégrer OLF, (3)...

Cette vision des enfants à qui ont devrait juste "foutre la paix", pour reprendre le vocabulaire psy, nous la partageons après notre descente dans des grands magasins de jouets bruxellois. "Il faut comprendre que ce n'est pas le jouet qui est important mais le jeu !", s'emporte Jacques. "Le jouet, in fine, n'est que ce qu'on en fait. Si une petite fille veut absolument une dinette ou un aspirateur ou des chaussures de princesse, il n'y a pas de raison pour lui refuser. L'idée est de ne pas rétrécir le champ de créativité, de laisser les enfants libres d'inventer leurs jeux, de les accompagner en jouant avec eux. Si nous, adultes, sortons de la logique de sexualisation des jouets, alors nous pourrions offrir aux enfants un espace où ils pourront s'épanouir en liberté et en créativité." Première solution, donc, à décliner: mélanger les jouets des enfants, filles et garçons, dans un endroit mixte; éviter que les listes des cadeaux soient exclusivement inspirées par les catalogues traditionnels et la publicité télévisée...

Solution numéro 2, 100% compatible avec la première: devenir membre d'OLF Belgique et soutenir les initiatives belges en faveur de l'éducation non sexiste. Et, in fine, solution numéro 3: acheter des oranges pour toute la famille. A part un

animal de compagnie, plus bruyant et plus baveux, on n'a pas trouvé moins sexiste (mais c'est vrai que c'est un peu rabat-joie).

S.P., M.R., A. A.-C. & C.R.

Pour aller plus loin : rendez-vous sur www.osezlefeminismebelgique.be, vous y trouverez liens, catalogues et références utiles pour vous informer et soutenir les initiatives belges et internationales en faveur de l'éducation non sexiste.

1. Attention Album ! : programme européen élaboré et coordonné par l'association Du Côté des Filles (www.ducotedesfilles.org), créée en 1994 présidée par Adela Turin « dans le but d'élaborer un programme d'élimination du sexisme dans le matériel éducatif, de promouvoir des représentations anti-sexistes, de produire et diffuser des outils de sensibilisation destinés aux maisons d'édition, aux créatrices et créateurs, aux parents, aux pouvoirs publics ».

2. La Direction générale Statistique et Information économique du SPF Économie a réalisé en 2008 une enquête sur l'emploi du temps des belges.

Un piège bleu et rose

Nos enfants ne naissent pas dans les choux et les roses, encore moins habillés en fonction de leurs sexes. Et pourtant, une tendance récente nous impose l'image d'une petite fille nécessairement habillée en rose, si possible en robe de princesse, et d'un petit garçon habillé en bleu. Magasins de jouets ou de vêtements, peinture pour les chambres, tout semble simplifié en deux mondes bien distincts: rose et bleu.

Il paraît que c'est la tradition... Bah non, en fait. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, le bleu, symbole de la Vierge Marie, était plutôt

dévolu aux filles. Le rose, quant à lui, pouvait constituer une des nombreuses variations du rouge, idéal pour les petits hommes parce qu'il symbolise l'art de la guerre, le sang, le feu. Bref, l'action. Sous l'influence du protestantisme, le rouge devint immoral et partit vers le féminin, tandis que le bleu, plus discret, se fit masculin. Mais ces symboles de couleur n'étaient pas appliqués aux enfants: ils étaient habillés en blanc dans les premiers mois de leur vie, puis globalement vêtus de la même manière. Nos grands-pères et grands-mères portaient les mêmes robes dans leur petite enfance, les mêmes blouses à l'école et les mêmes culottes courtes. L'idée de distinguer les enfants par leur sexe est apparue dans les familles bourgeoises des années 1930, et s'est généralisée avec la société de consommation. Depuis, cela n'a fait qu'empirer, surtout pour les filles qui se voient offrir des articles de ménage ou de beauté (puisqu'elles doivent faire comme maman) exclusivement roses (puisque ce sont des filles). Le bleu et le rose créent finalement deux mondes étanches dont nos enfants ont du mal à sortir. Nous avons pourtant à notre disposition des dizaines d'autres couleurs, alors autant en profiter !

La critique de la librairie

A l'heure où les BD Girly déferlent en librairie comme autant de raz-de-marée sur un petit village côtier, on peine à exhumer les pierres précieuses gisant sous les décombres. Pourtant, on trouve "celle..." là. En effet, la trilogie de "Nouvelles Mangas" signée Vanyda, auteure de "celle que je ne suis pas", "celle que je voudrais être" et "celle que je suis" est une BD pour "Jeunes Filles", intelligente, pleine de grâce et d'esprit; qui parle de quête identitaire. De quoi parler d'autre, sinon, à l'adolescence, si ce n'est de cette recherche incessante d'un Soi plus défini?

Ainsi, on part à la rencontre de Valentine, que nous découvrons peu à peu, en même temps qu'elle se découvre elle-même. Quatorze ans, plutôt petite, discrète voire réservée, Valentine est en dernière année au collège et vit seule avec sa mère. Au bahut, on la trouve avec sa bande de copines. Émilie, la grande gueule, qui ne parle et ne pense qu'aux garçons, Yamina, la belle intellectuelle, fan de Mangas, et Julie la blondinette sans histoire. Autour d'elles, gravitent et évoluent quantité d'autres personnages, féminins, mais aussi masculins... En dehors des récréations qui ponctuent la trame du récit, il est bien sûr question des cours, des devoirs à faire à la maison, des vacances...

Mais aussi des fêtes, des cigarettes, de l'alcool; et des premières fois. De ces moments de doutes, de lassitude, de découragement et de tristesse, qui font le sel, le sucre, et l'amertume de l'adolescence. Au fil des années, les personnalités s'affinent et s'affirment pourtant. Même si, soi-même, on ne sait pas vraiment qui on est, et qu'on a du mal à trouver sa place dans un groupe plutôt qu'un autre. On n'ose dire ce que l'on pense. On ne supporte pas ceux qui s'étalent, racontent leurs vies. Bien loin de tomber dans

l'ornière du récit stéréotypé, Vanyda traite de la "période adolescente" avec une justesse inégalée – tant par les dialogues que par l'image, incisive et tendre à la fois – et ne laisse rien au hasard. Les attitudes des personnages sont étudiées, leurs traits de caractères réfléchis, mais toujours avec authenticité.

B.S.



Reportage photo

Saint-Nicolas OLF en virée shopping

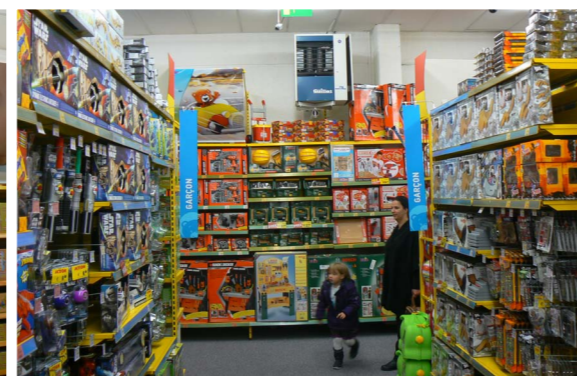
Hé oui, les féministes ont des enfants (ou connaissent des gens qui en ont). Il leur faut donc des cadeaux pour la Saint Nicolas. Résultat des courses : le reportage-photo racontant leur descente dans deux grands magasins de jouets bruxellois, un samedi matin. Incognito.



Dans la voiture familiale (camouflage).

Sabine, Corinne, Armand, Laura, Marie.

Les filles, facile à trouver. Avalanche de rose.



Les garçons aussi : toujours en action.

Et le premier âge, asexué ?

Vous voyez cette petite fille, qui s'élance vers le rayon garçons ? Vous sentez son excitation ? Eh bien, la femme derrière va l'attraper par la manche : « nan, pas ici, c'est pour les garçons ». Pourtant, la plupart des petites filles qu'on a croisées n'en avaient pas grand chose à faire, des codes « genre ».



Puisque Marie et Laura sont cantonnées au rayon filles, faisons contre mauvaise fortune bon cœur. Elles nous ont dégotté un sublime chariot de nettoyage avec petit balai-brosse AS-SOR-TI.

De toutes les façons, ce qui est important quand on est une fille, c'est d'avoir de l'ambition.

De l'autre côté du magasin, un drame se joue.



Armand veut un journal intime électronique ; il a du mal à convaincre Corinne qu'il ne peut pas en trouver au rayon garçons. Dommage pour lui.

Puis, cette centrale à vapeur rose vendue avec l'alléchant slogan « fais comme maman » nous a sauté aux yeux.

Nous avons fui vers la concurrence. Tiens, c'est rose pour le berceau et bleu pour la voiture de course ? Allez hop, c'est parti.



A première vue, pas de rayons filles ou garçons mais plutôt : notre chalet en bois préféré et une médecin blonde.

A deuxième vue, si : Armand découvre un rayon garçons, mais ne comprend pas ce que vient y faire la voiture rose Hello Kitty.



Ah, y'a que les garçons qui bricolent ?

Corinne découvre, consternée, le rayon littérature. Comme d'hab, les garçons sont créatifs (en bleu) et les filles débarquent d'un conte de fée rose.

Vous apprécierez le vocabulaire employé dans les titres de ces collections où les garçons FONT (voiture, auto, moto, tracteur, ambulance) et les filles JOUENT A (poupée, coiffeuse).

Dico des Filles: «l'amour avec un grand A, on en rêve toutes». Plus loin: «quand on aime quelqu'un, on a envie d'avoir un enfant avec lui.» Voici les idées avec lesquelles elles vont grandir: réussir sa vie, c'est l'amour d'un homme, et un enfant avec lui... Simone de Beauvoir, qui a sa page dans le Dico des filles, doit se retourner dans sa tombe.



Pour éviter la dépression, nous tranchons : ça sera un hamster.

Madame ou Mademoiselle – Discrimination ou Détail ?

Le 27 Septembre 2011, Osez le Féminisme France a lancé la campagne "Mademoiselle: une case en trop!" et s'est attiré les foudres d'un large nombre de personnes ainsi que la sympathie de beaucoup d'autres. L'idée centrale de la campagne: une civilité différente pour les hommes et pour les femmes est révélatrice de l'inégalité entre les sexes. Les hommes sont officiellement appelés "Monsieur" - et c'est tout. Par contre, les femmes sont appelées soit "Mademoiselle" soit "Madame" selon si elles sont mariées ou pas. Ceci nous renvoie à l'époque où les femmes étaient considérées inaptes à être des citoyennes à part entière mais par le mariage passaient d'être sous la tutelle de leur père à celle de leur mari.

Cette distinction semble bien anodine, voire, un détail mais il n'en reste pas moins que c'est une marque de sexisme que nous avons intégré dans notre quotidien. La preuve des pays tels que le Danemark, le Canada et même chez nous, en Belgique, ont considéré qu'il était nécessaire d'agir sur cette question. Depuis 1993, le décret relatif à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre, recommande de généraliser l'appellation de Madame en lieu et place de Mademoiselle dans tous les textes et institutions suivants :

- dans les lois, décrets, ordonnances et règlements, ainsi que dans les circulaires, instructions et directives des autorités administratives ;
- dans les correspondances et documents émanant des autorités administratives ;
- dans les contrats, marchés ou actes des autorités administratives ;
- dans les ouvrages ou manuels d'enseignement, de formation permanente ou de recherche utilisés dans les établissements, institutions et associations relevant de la Communauté française, soit parce que placés sous son autorité soit parce que soumis à son contrôle, soit bénéficiant de son concours financier.

A. A.-C.

<http://www.madameoumadame.fr/>

Libye : pas de révolution sans les femmes !

Maintenant que le régime de Kadhafi a été chassé, on ne les voit guère dans les parades des vainqueurs. Pourtant, les femmes ont été très présentes tout au long de la révolution libyenne: elles ont été les premières à descendre dans les rues, elles ont affronté la répression, déployé des trésors d'ingéniosité pour

participer au combat, parfois les armes à la main. Le Monde (1) leur a consacré un magnifique reportage, en insistant aussi sur leur détermination à participer à la reconstruction du pays, aux premiers postes! Un combat à soutenir dans les prochains mois.

(1) Le Monde magazine du 11/11/2011

I.K.

Bande-son spécial Fââââme

Le 11 novembre, en Belgique, c'est l'autre Journée des Femmes. A cette occasion, le Soir a proposé une « bande son » dédiée aux femmes. A pleurer...

Une écrasante majorité d'hommes, avec des "féministes" bien connus comme Iglesias, Hallyday, Juvet, Lama ou Sardou... Quelques femmes quand même: Barbara Streisand avec "Woman in Love" (car hors du Love, point de féminité), Britney Spears à poil, ou Nicole Croisille, qui se sent "enfin Fââââme avec toi"... Allez, quelques suggestions de noms pour faire mieux l'année prochaine: Anne Sylvestre, Pauline Julien, Christiane Stefanski, Clarika... I.K.

Exposition "Rose ou Bleu: Seulement si je veux!"

Cette exposition a été conçue par Latitude Junior ASBL dans le cadre de l'opération "Des livres pour ouvrir les horizons des filles et des garçons" initiée par le cabinet de la Ministre de l'Égalité des Chances, Madame Fadila Laanan. Elle invite les enfants de 3 à 8 ans à découvrir des livres issus de la sélection "Ce genre que tu te donnes" (Service Général des Lettres et du Livres, CFWB) à travers d'un parcours ludique et interactif. Les enfants expérimentent l'exposition avec des jeux et des lectures qui leur proposent d'élargir leur horizon. Ils et elles ont pour mission de rendre la diversité à un monde rendu uniforme par la machine d'un roi bleu et d'une reine rose. Les adultes peuvent aussi découvrir la littérature jeunesse sous un angle différent: comment y parle-t-on des filles et des garçons? Quelle image les enfants se font-ils d'eux-mêmes et de les attentes de la société en lisant ces histoires ?

Pour plus d'informations, visitez le site de Latitude Junior ASBL :

<http://www.latitudejunior.be>

Agenda

Exposition "Garçon ou Fille... Un destin pour la vie ? Belgique, 1830 – 2000"

Où ? La Fonderie

Quand ? Du 11 novembre 2011 au 12 février 2012

Plus d'informations : www.lafonderie.be

Après-midi Débat : "Le sexisme et la littérature Jeunesse"

Où ? Librairie Filigranes

Quand ? 7 décembre 2011 de 14h00 à 17h

Plus d'informations : www.osezlefeminisme.be et www.filigranes...

Conférence : « Sexe, Morales et Sociétés »

Où ? La Fonderie

Quand ? Mercredi 7 décembre à 18h30

Plus d'informations : www.lafonderie.be

Exposition "Rose ou Bleu : Seulement si je veux!"

Où ? Exposition Itinérante

Quand ? Décembre 2011 - 2012

Plus d'informations : www.latitudejunior.be

Colloque International "Prostitution et Faux Semblants"

Où ? 10 Rue du Méridien à 1210 Bruxelles

Quand ? 8 et 9 Décembre 2011

Plus d'informations : Marcelle DIOP – 00.32.2.229.38.25 – marcelle@universitedesfemmes.be – www.universitedesfemmes.be

Cinéma "La source des femmes"

Plus d'informations : <http://www.cineneews.be>

Campagne "Le sexe des jouets" - Osez le Féminisme Belgique

Où ? Bruxelles

Osez le Féminisme Belgique est une association féministe qui travaille avec humour et patience à déconstruire les stéréotypes et les clichés. Plus d'infos : www.osezlefeminisme.be

Rédaction : Andrea Almeida Cordero, Laura B., Laure Jouteau, Irène Kaufer, Sabine Panet, Marie Ramot, Corinne Ricuort, Bee Scott.

Recherche visuelle I am not a sex toy : Nathalie Capart, Véronique Laurent, Delphine Lehericcy.

Réalisation graphique des visuels I am not a sex toy : Lætitia Bica.

Graphisme : 22 Design <http://twentytwodesign.blogspot.com/>

Merci à Armand pour les dessins à Saint Nicolas.

